

FORMATION



# ANNONCE D'UNE MAUVAISE NOUVELLE



Centre Hospitalier de Versailles, SAMU 78





- Réaction de stress adapté ?
- Dépassé ?



- Dissociation péritraumatique
- Somatisation
- Décompensation psychiatrique



« L'annonce de la mort (ou d'une maladie grave) peut engendrer un traumatisme lorsqu'aucune distance n'existe plus entre le fait de se savoir brutalement atteint par la mort et l'impression de se trouver en danger de mort immédiat. »

MF. BACQUE

CLINIQUE DU DEUIL: LES PREMIERS JOURS

# Clinique du deuil: 2ème étape

LA RÉACTION DÉPRESSIVE

LA RÉGRESSION

LA REMÉMORATION (SOUVENIRS)

L'ENDEUILLÉ EST HYPERSENSIBLE

Colère, culpabilité, angoisse, tristesse, perte de l'estime de soi



1

**DENI**

"Non, pas moi/la/elle, ce n'est pas possible" La personne refuse la perte, de façon consciente ou inconsciente.



2

**COLÈRE**

La personne peut éprouver un sentiment de colère ou d'injustice envers elle-même ou envers les autres.



3

**MARCHANDAGE**

La personne cherche à négocier en essayant de faire vivre le défunt en s'accrochant au souvenir de sa présence.



4

**DEPRESSION**

La personne se rend compte qu'aucun retour en arrière n'est possible et plonge dans une grande tristesse, voire dépression.



5

**ACCEPTATION**

La personne accepte la situation, s'y résigne et commence à se reconstruire une vie sans le défunt.

# Attention ...SIGNES D'ALERTE CONCERNANT L'ENDEUILLÉ

VIGILANCE

Lorsque la souffrance et les effets qui en découlent sont très intenses et se prolongent dans le temps (deuil compliqué)

Lorsqu'apparaît une maladie physique et/ou psychique (deuil pathologique)

Lorsque le soutien psychosocial est faible

Lorsque la personne se met en danger



“Si la mort est de l’ordre de la vie, l’annonce de la mort est un temps traumatique au sens où elle projette les proches dans une ère de l’inconcevable de l’inélaborable.”

T. LEBIGOT  
cité par H. ROMANO



# Annoncer un décès

« L'endeuillé a besoin de pleurer la personne aimée aussi longtemps et aussi intensément qu'il le faut sans recevoir d'autres consolations qu'un contact physique, des bras, une épaule et un regard qui ne se détourne pas, les paroles de consolation sont inutiles. »

H. ROMANO

## Délivrer une information claire et respectueuse

Préparer la rencontre à venir  
Se présenter (noms et fonctions) et vérifier qui sont les personnes  
Partir de là où en sont les proches  
Utiliser les mots « mort » et « décédé »  
Proposer de voir le corps (quand c'est possible)



## Accompagner les proches lors de ce moment

Proposer qu'ils soient accompagnés lors de l'annonce  
Les laisser exprimer leurs émotions, évaluer leur état  
Leur transmettre des coordonnées (et si possible nom) pour la suite (questions médicales, administratives, sociales etc)



# Annoncer un décès

LE mort doit être nommé (identité et parenté)

LA mort doit être parlée

- Affirmer et répéter au besoin le terme « mort »
- Termes simples clairs sans jargon médical

Reprendre le contexte (appel SAMU / soins...)

- Graduel = repères chronologiques et factuels

Relation: empathique, tact, respect, être présent même dans le silence.

- Contact visuel: même hauteur (+++ enfant) / assis
- Lieu calme (éviter chambre, palier, couloir)

L'entourage: s'assurer de la présence de proches, voisins...

Enoncer les étapes: obstacle médico-légal, rites funéraires...



- Responsabilité du médecin, accompagné ou pas
- À la personne la plus proche ou désignée par le groupe
- Quelle est la compréhension de la situation ?



Rappel : Qui annonce et à qui?

« Le seul discours qui tienne sur la souffrance est celui de la personne qui l'éprouve, et nous devons nous en tenir là. »

*Jean CLAVREUL*

# En présence d'ENFANTS



## Echanger avec les parents

« Intuitivement que souhaitez-vous dire à votre enfant ? »

Permettre au parent qui connaît son enfant de penser et de le dire.

Proposer aux proches de leur annoncer le décès (être le porteur de la mauvaise nouvelle et non le proche)

L'annonce de la mort et les causes peuvent être des temps différents.

## Dire MORT, pas de métaphore

Le corps ne souffre plus après la mort

L'enfant n'est pas en danger de mourir

Il n'est pas seul et l'on va continuer à s'occuper de lui

La personne décédée ne sera pas oubliée et on peut continuer à l'aimer

## Les besoins des enfants sont :

Rituels du quotidien / de deuil familiaux

Ne pas leur mentir

Ne pas les mettre de côté

Retrouver une base de SECURITE (Aider les adultes à retrouver le contrôle)

# Vigilance

## Soins / penser évaluation au SAU (psy) si mises en danger:

- Crise suicidaire
- Stress dépassé (sidération, fuite, agitation désordonnée, conduites automatiques)
- Dissociation péritraumatique (confusion, DST, impression d'être le spectateur dans un film ou en pilote automatique, d'étrangeté (dépersonnalisation / disperception), amnésie (généralement pas totale)..)

## Traitement médicamenteux deux écueils

- Excès: risque disqualification de la douleur
- Refus: risque de maintenir la perte de contrôle



# To do or not to do



Dire mort ( décédé n'est pas compris par tout le monde )

Ne pas juger les réactions des proches

Ne pas tenter de déculpabiliser.  
Ne pas dédramatiser

Attention à la formulation des questions, ne pas induire de culpabilité

MERCI

Il n'y a pas de bonne manière de  
le dire car il n'existe pas de  
bonne manière de l'entendre

